

KECHER CHELOMO



keterchelomo.com | kecherchelomo@gmail.com | Ben Zoma 21, Bnei Brak - Israël

06.25.61.49.85



- NOA'H -

FEUILLET
N°37
HECHVAN
5787



LE MOT DU ROCH YÉCHIVA

En deux parachiot (Berechit et Noah), on a résumé deux mille ans depuis la Création, le tiers de l'Histoire du Monde!

Ce sont les errances de l'Humanité, qui se cherche et qui cherche son chemin et sa raison d'être. Ce que le Midrach décrit en deux mots: אלפים תורה.

Même si tout passe tellement rapidement, il y a un événement que la Tora décrit avec tous ses détails, comment Chem et Yefet ont couvert la nudité de leur père, avec tellement de Tseniout, de retenue, אחרונית, אחרונים ont tout fait pour éviter de voir cette situation.

Ce n'est pas un fait divers, qui va s'oublier avec le temps. Car ces deux enfants seront récompensés de leur Mitsva de façon spectaculaire, dit le Midrach: Chem recevra, pour ses enfants méritants, le Talit et les Tsitsit tout au long des siècles à venir. Et Yefet recevra, pour ses descendants les plus significatifs, Gog et Magog, une sépulture après leur guerre contre le Machia'h [Comme on le dit dans la Haftara de Chabbat Hol Hamoed Souccot, qu'on n'a pas lue cette année], le prophète Yehezkel nous annonce que tous leurs cadavres seront enterrés - ce qui va durer 7 mois! - dans la vallée de Hamon Gog.

Rien ne s'oublie.

Ceux qui ont su respecter la Tseniout de leur père, mériteront eux aussi d'être couverts! {Ceci nous rappelle que les premiers vêtements de l'Histoire ont été offerts par Hakadoch B"H à Adam Harichon et à H'ava}.

Chabat Chalom!



RAV DAVID GOLD

« LA TÉCHOUVA, LA PRIÈRE ET LA TSÉDAKA NOUS SAUVERA DE LA SÉVÉRITÉ DU JUGEMENT »

L'histoire du monde s'accélère avec l'événement du déluge. On l'a appris la semaine dernière, le monde a été créé afin que le premier homme, Adam Harichon, serve son Créateur en gardant le Gan Eden et en y travaillant. Le saint Zohar explique (et rajoute au sens simple du verset) qu'il s'agissait d'un service spirituel à travers des Mitsvoth positives (« faire telle ou telle Mitsva ») ou à travers des Mitsvoth négatives (« ne pas faire »). Seulement la suite ne sera pas très glorieuse puisque Adam trébuchera dans sa /Mitsva (négative) de **ne pas manger** le fruit de l'arbre de la Connaissance. Puisqu'il avait failli dans sa mission, il sera inéluctablement renvoyé du Gan Eden et l'histoire universelle commencera.



On apprendra donc au détour de cette petite introduction que les plus grandes choses de la vie proviennent quelques fois, de « fachloth »/de trébuchages (donc le principal sera de se relever et de tourner la page...). C'est-à-dire que toute l'histoire universelle **n'est qu'une grande réparation de la faute originelle**, intéressant, n'est-ce pas ? Les générations passèrent et après dix générations, la société se trouvera plongée dans trois fautes majeures qui sont la débauche, l'idolâtrie et le vol. Les deux premières fautes sont portées contre Hachem. En effet, la débauche **ne fait de mal** à personne puisque c'est une acceptation entière de ceux qui y participent (rassurez-vous, je ne viens en aucune façon, justifier les pratiques de ces iconoclastes. Je tiens seulement à définir le phénomène).

Et c'est justement à cause de ce cela (cela ne fait de mal à personne) que cette perversion des mœurs n'est pas répréhensible dans de nombreux pays et pire encore, dans certains milieux on dira même « intellos » (des plus déplorables) c'est toléré voire même soutenu (et bien sûr, pour vous mes lecteurs, **cela fait partie des actes abominables** puisque cela va à l'encontre de la morale que l'on a reçu au Sinaï). Seulement puisque Hachem a créé ce monde afin qu'il **perdure** et qu'il **arrive à sa rédemption** à savoir reconnaître le D' unique, alors toutes ces relations qui n'amènent pas la procréation d'enfants en bonne santé physique et psychique sont proscrites. Adopter des enfants par des couples sans père ou sans mère est proscrit par la volonté du Saint Béni Soit-Il.

Autre tare de la génération de Noa'h, le vol. Cet agissement méchant, est lié à l'orgueil « car je suis si important que je dois m'accaparer le bien d'autrui » et à la jalousie poussée à l'extrême. C'est le fait de ne pas accepter que son ami ait plus de biens que soi-même. Ces trois fautes gravissimes entraînèrent que Hachem décida d'anéantir son monde.

Il n'y a que Noa'h qui sortit du lot en trouvant grâce aux yeux de Hachem, pour comprendre la raison de ce choix. La suite est connue puisqu'il construira durant 120 années une grande arche longue de 150 mètres, large de 25 mètres et haute de 15 mètres. Toutes les races inimaginables d'animaux, volatiles, rampants et bêtes féroces rentreront dans le navire ainsi que les trois enfants de Noa'h avec leurs épouses. Ils seront ainsi sauvés in-extremis des pluies diluviennes qui submergeront le monde et effaceront toute l'humanité pendant près d'une année. Cependant il a lieu de s'étonner : pour quelle raison Hachem a demandé de construire un navire si imposant ? Faire entrer, dans n'importe quel édifice aussi grand soit-il, toutes les races d'animaux en couple qui existent sur terre semble impossible. Il s'agissait d'un prodige voulu par D'. Donc si Hachem demande à Noa'h de construire ce navire, c'est pour nous un enseignement de nos jours. Les commentaires expliquent que, lorsque l'humanité est en furie, que les barrières éthiques et sociales tombent les unes après les autres, que les images violentes et les mots dégradants sont diffusés d'une manière éhontée dans les réseaux sociaux, cela oblige chacun à se protéger avec sa famille. A l'époque c'était la construction du navire, de nos jours c'est par exemple placer un super-filtre sur son portable ainsi que pour les enfants et aussi prohiber la télévision à la maison et pour les plus sérieux de remplir ses temps libres en dehors de ce qui est consacré à la maisonnée, de cours de Tora et

d'envoyer sa progéniture dans les Yechivoth et pour les plus valeureux au Collège. Et si le Clall Israël s'investit dans une meilleure pratique alors on pourra être certain que **Hachem protégera Son peuple malgré le déferlement de haine, de violence ...**

Rav Biderman chlita rapporte un très intéressant Midrach (Cho'har Tov 37) : « Avraham Avinou demande à Chem, le fils de Noa'h : comment êtes-vous sortis indemne de l'arche, c'est-à-dire par quel mérite ? Grâce à la Tsedaka (la générosité) que l'on a pratiquée. Avraham s'étonne : « Mais il n'y a avait aucun pauvre parmi vous pour faire la charité ! » Nous avons fait la Tsedaka avec les animaux, les bêtes féroces et les volatiles. Toutes les nuits nous ne dormions pas, nous nourrissions tous ces animaux sans aucune interruption. A ce moment Avraham se dira : « Si déjà la générosité que l'on peut avoir vis-à-vis des bêtes a pu amener à une si grande réussite, alors à plus forte raison que de faire du 'Hessed vis-à-vis des hommes amènera la délivrance. » Fin du Midrach.

Donc pour nous, cette paracha nous tendra une perche. **Hachem protégera aussi tout celui qui pratique le 'Hessed avec son entourage.** Comme l'enseigne rabbi Eliezer : Tout celui qui s'occupe de 'Hessed et de Tora sera préservé des temps mouvementés de la venue du Machia'h ». Qu'on ait le mérite de le voir rapidement de nos jours dans la Ra'hamim – Miséricorde Divine.

Que Hachem prenne en pitié son peuple et qu'il protège tout le Clall Israël.

Chabbath Chalom et à la semaine prochaine si D' le veut.

Rav David Gold - Promotion 1992





Mazal Tov

Mariage

De la fille de Rav Efraim Haouzi

Du fils de Rav David Gold

Amnon Haloua

Nathan Bueno

Vous aussi faites nous partager vos joies
kecherchelomo@gmail.com

Dans la Paracha de cette semaine, la Torah nous enseigne les raisons du Mabboul (le Déluge) :

« Et Hachem dit à Noa'h : "Le terme de toute chair est venu devant Moi, car la terre est remplie de violence [vol] à cause d'eux ; et je vais les détruire avec la terre." »

Nos Sages soulignent que bien que la génération du Déluge ait commis de nombreuses fautes, leur décret final n'a été scellé qu'à cause de la faute du vol (Guezel). Cela démontre à quel point la rigueur concernant les biens d'autrui est fondamentale dans la conduite du monde.

Pour comprendre la gravité de cette faute et l'attention minutieuse qu'il convient d'y porter, observons comment nos grands Maîtres s'éloignaient du moindre soupçon d'argent ou d'objet non conforme.

On raconte qu'un érudit vint un jour rendre visite au **Steipler** pour recevoir une bénédiction. En repartant, le visiteur oublia une simple boîte d'allumettes sur la table. Le Steipler courut immédiatement derrière lui dans la rue pour lui rendre, mais ne réussit pas à le rattraper. Il garda précieusement en mémoire le visage de cet homme.

La boîte d'allumettes resta déposée dans la pièce pendant une très longue période. Un jour, cet homme se présenta à nouveau chez le Rav. Ceux qui ont vu la joie immense du Steipler lorsqu'il s'est levé pour lui restituer sa boîte d'allumettes ont pu témoigner de ce qu'est la véritable joie d'accomplir une Mitsva et de se libérer du bien d'autrui.

Rav Steinman Zatsal veillait avec une précision extrême à ne jamais toucher à ce qui ne lui appartenait pas. Son petit-fils, le Rav Asher Steinman, raconta qu'un jour le Rav leva la main et déclara : « Cette main n'a jamais volé. » Le Rav expliquait qu'il ne faisait Techouva que pour deux situations où il craignait le moindre soupçon d'un infime vol envers un non-Juif (Guezel Akum) :



Lors d'un séjour à Lugano, alors qu'il marchait dans la rue absorbé dans ses pensées d'étude, il cueillit sans s'en rendre compte une fleur dans le jardin d'une propriété. Des décennies plus tard, apprenant qu'un de ses proches se rendait à Lugano, le Rav lui demanda d'aller à cette adresse exacte pour remettre quelques euros au propriétaire afin de payer cette fleur. Le messenger constatait que la maison n'existait plus, et le Rav Steinman fut profondément peiné de n'avoir pu réparer ce geste.

Une autre fois, il avait envoyé une lettre avec un timbre sur lequel il y avait un doute, bien que le facteur lui eût assuré que cela était tout à fait réglementaire.

Un jour, **Rabbi Haïm Kanievsky Zatsal** avait besoin d'écrire une lettre et ne trouvait pas de stylo. Son gendre, présent dans la pièce, sortit immédiatement un stylo de sa poche pour le lui tendre. Cependant, Rabbi Haïm refusa gentiment de le prendre, se leva et alla chercher son propre stylo dans l'armoire.

Voyant son gendre gêné, Rabbi Haïm lui expliqua chaleureusement sa démarche :

« Je fais tout mon possible pour ne pas prendre l'habitude d'emprunter un stylo ou d'autres objets aux gens. Bien souvent, un objet emprunté reste chez nous, on oublie de le rendre, et l'on se retrouve involontairement avec une faute entre les mains. C'est pourquoi je préfère ne pas m'y habituer du tout. »

L'exemple de nos Sages nous montre à quel point le souci de l'honnêteté ne se limite pas aux grands vols, mais s'étend aux plus

petits détails de la vie quotidienne.

En nous efforçant de travailler avec intégrité, de veiller à la pureté de nos gains et de fuir toute forme de préjudice envers autrui, nous méritons une aide Céleste particulière (Siyata DiChmaya) et apportons la bénédiction dans toutes nos entreprises.



Un trésor de Torah à ne pas manquer !

Suivez les Si'hot
du Rav Samuel

Le Moussar du Rav Kaplan...

en VIDEO

ABONNEZ-VOUS



« Ils dirent : "Allons ! Bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche au ciel, et faisons-nous un nom, de peur que nous ne soyons dispersés sur la face de toute la terre." » (Beréchit 11, 4)

Après le Déluge qui détruisit le monde à cause des fautes du vol et de la débauche, le Saint, béni soit-Il, entreprit de reconstruire la création. Rabénou Bé'hayé explique que de même qu'Hachem avait enjoint Adam et 'Hava, Il ordonna également à Noa'h et à ses fils à la sortie de l'arche de fructifier, de multiplier et de remplir la terre (Beréchit 1, 28 et 9, 1).

La Volonté divine était que l'humanité se développe et s'installe sur toute la surface du globe.

Cependant, c'est précisément ce dessein qui suscita la crainte de cette génération.

Ils déclarèrent : « De peur que nous ne soyons dispersés ».

Rachi explique qu'ils redoutaient qu'Hachem leur inflige une nouvelle catastrophe qui provoquerait leur dispersion. Pour y échapper, ils voulurent rester regroupés en un seul lieu, bâtir une cité centrale et gérer leur existence de manière totalement autonome, comme pour affirmer qu'ils pouvaient se débrouiller sans l'Aide divine. La Tour qu'ils entreprirent d'élever visait ainsi à défier la Grandeur du Créateur.

Le Radak apporte un éclairage complémentaire sur cette démarche : cette haute construction devait servir de repère visuel. Même en s'éloignant un peu de la ville, la simple vue de la tour à l'horizon leur permettait de conserver un lien constant les uns avec les autres et d'empêcher toute dispersion.

Leur projet s'appuyait sur un raisonnement en apparence "vertueux" : si le monde avait été détruit par le vol et la faute, il leur suffisait de rester unis et solidaires ! Ils pensaient qu'en vivant dans la fraternité, Hachem n'aurait plus de raison de contrecarrer leur dessein.

De plus, voyant que les eaux du Déluge s'étaient élevées jusqu'au sommet des montagnes, ils entreprirent de construire une tour dépassant cette hauteur, s'imaginant ainsi à l'abri de toute décision Céleste.

Mais le Créateur leur répondit selon le principe énoncé par le Chlo-mo Hamelekh : « Ce que redoute le méchant, c'est ce qui lui arrive »* (Michlé 10, 24). Sans guerre et sans nouveau déluge, Hachem brouilla simplement leur langage :

« C'est pourquoi on l'appela Babel, car c'est là qu'Hachem confondit le langage de toute la terre, et c'est de là qu'Hachem les dispersa sur la face de toute la terre. »* (Beréchit 11, 9)

DE BABEL A L'IA

Jusqu'alors, tous parlaient la Saint-Langue (Lachon Hakodech). C'est lors de cet événement que naquirent les soixante-dix langues.

Le nom "Babel" vient de la racine signifiant "embrouiller" (*Lébalbel*) : n'arrivant plus à se comprendre, ils ne purent mener leur projet à terme et se dispersèrent.

La Torah n'est pas un simple récit du passé, mais un enseignement vivant qui éclaire notre présent et oriente notre avenir. Quel enseignement devons-nous tirer de l'épisode de la Tour de Babel ?

La génération de Babel a tenté d'utiliser la fraternité et l'unité — des valeurs pourtant si précieuses aux Yeux d'Hachem — pour ériger un monde prétendant se passer de l'Éternel. Ils ont cru que par leur seule force et leur ingéniosité, ils pouvaient maîtriser leur destinée.

Notre génération traverse un épisode similaire. Nous disposons d'outils technologiques d'une puissance inédite, culminant aujourd'hui avec l'émergence de l'Intelligence Artificielle (IA). L'IA nous offre l'illusion fascinante de pouvoir tout analyser, tout prédire, rédiger à notre place et répondre à la moindre question en une fraction de seconde.

Cependant, cette puissance comporte un piège spirituel redoutable :

L'affaiblissement de la réflexion et du travail personnel : En déléguant notre pensée à des machines, nous risquons d'affaiblir l'effort personnel la fatigue de l'esprit (Amal Torah) qui sont le cœur de l'élévation spirituelle.

L'illusion du contrôle absolu : S'en remettre aveuglément à des algorithmes de prédiction pour notre santé, notre économie ou nos choix de vie risque de nous faire oublier que le monde est dirigé par la Providence individuelle (Hachga'ha Pratit) et non par des calculs informatiques.

Le risque d'une confiance mal placée : À force de considérer la technologie comme la solution à tous les problèmes humains, nous risquons d'affaiblir notre Émouna (foi) et notre réflexe d'exprimer notre prière vers le Ciel.

Les événements imprévus nous rappellent soudainement que les moyens humains et technologiques ne sont que des instruments, et que la seule véritable protection réside dans le Secours Céleste. Hachem attend de nous que nous levions les yeux vers Lui, conscients que toute notre sagesse, notre force et notre réussite dépendent uniquement de Sa Volonté.

